



---

N° 11 | 2020

Révoltes

---

# Impact du régime de la vérité liquide et économie de l'opinion au sein des mouvements sociaux contemporains. L'exemple du mouvement des Gilets Jaunes

*Benjamin LALBAT*

---

Édition électronique :

**URL :**

<https://rusca.numerev.com/articles/revue-11/519-impact-du-regime-de-la-verite-liquide-et-economie-de-l-opinion-au-sein-des-mouvements-sociaux-contemporains-l-exemple-du-mouvement-des-gilets-jaunes>

**DOI :** numerev\_044

**Date de publication :** 16/03/2020

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : LALBAT, B. (2020) Impact du régime de la vérité liquide et économie de l'opinion au sein des mouvements sociaux contemporains. L'exemple du mouvement des Gilets Jaunes. *RUSCA. Revue de sciences humaines & sociales*, (11). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_044](https://doi.org/10.34745/numerev_044)

«Ne parlez pas de "répression" ou de "violences policières", ces mots sont inacceptables dans un État de droit. [...] Vous me parlez de répression, je vous dis que c'est faux», Emmanuel Macron, le 07 mars 2019, Gréoux-les-Bains.

Cette formule provocatrice d'E. Macron, interpelle. Si elle se doit d'être replacée dans le contexte où elle est prononcée - presque quatre mois après le début du mouvement social des Gilets Jaunes - elle questionne notamment sur les choix en matière de communication ainsi que le rapport entre la vérité et le pouvoir en place en période de mouvement social. En effet, à la date où elle est prononcée, 483 cas de violences policières sont recensés, dont 202 blessures à la tête, 21 personnes énuclées, 5 mains arrachées et un homicide.

## **Abstract :**

"Don't talk about 'repression' or 'police violence', these words are unacceptable in a state governed by the rule of law. [...] You speak to me of repression, I tell you it's false", Emmanuel Macron, March 07, 2019, Gréoux-les-Bains.

This provocative phrase from E. Macron is a challenge. While it needs to be seen in the context in which it was uttered - almost four months after the start of the Gilets Jaunes social movement - it questions, in particular, communication choices as well as the relationship between truth and the power in place during a social movement. Indeed, at the time it was pronounced, 483 cases of police violence had been recorded, including 202 head injuries, 21 people enucleated, 5 hands torn off and one homicide.